



Congrès 2016 d'Unia
Genève, le 28 octobre 2016

Discours de Vania Alleva après sa réélection à la présidence d'Unia

Seul le texte prononcé fait foi

Care compagne, cari compagni,
Chères et chers collègues,
Liebe Kolleginnen und Kollegen,

Merci de votre confiance. Vielen Dank für euer Vertrauen. Grazie per la vostra fiducia. Je ferai tout pour ne pas décevoir la confiance que vous avez placée en moi.

Permettez-moi tout d'abord de tirer un bref bilan de mes quatre années à la présidence d'Unia. Elles ont été intenses et riches en précieuses expériences. Je suis très reconnaissante de ces expériences. Et aussi des innombrables contacts établis avec les personnes faisant partie de notre mouvement, avec les membres d'Unia, avec le personnel d'Unia actif dans toute la Suisse. Car c'est précisément cela qui distingue Unia à mes yeux: ces contacts, et cette fructueuse collaboration avec les gens.

Ma réélection et les résultats des votes d'aujourd'hui sont pour moi la confirmation du bon travail accompli par le comité directeur.

Quand je repense aux quatre années écoulées, j'ai tout d'abord envie de remercier du fond du cœur Renzo, dont l'engagement a été important pour que le grand changement de génération à la tête de notre mouvement se déroule dans des conditions optimales. Grazie 1000 Renzo!

Ma gratitude va également à tout le team du CD, pleinement engagé dans tous ses travaux. Je crois pouvoir dire que nous avons bien collaboré. Et nous sommes disposés à entreprendre, à l'avenir aussi, tout ce qui est dans l'intérêt de nos membres et de notre mouvement. Je tiens à remercier en particulier mes deux vice-présidents, Aldo et Martin. Votre travail à la présidence est extrêmement précieux et a fait ses preuves. Merci à vous!

Au nom du CD, je remercie pour son zèle infatigable tout le personnel Unia des régions, de la centrale ainsi que de la caisse de chômage.

Et bien sûr merci à vous, les membres. Vous êtes la force d'Unia, et il n'y aurait pas de syndicat sans vous.

Je suis convaincue que, nous, les syndicats, devons donner un nouveau souffle à nos visions, en étant proches des gens et en parlant avec eux. C'est plus simple certaines fois que d'autres, mais

c'est indispensable. A mes yeux et en tant que syndicaliste, Unia est l'endroit idéal afin d'agir dans cet esprit.

Je suis fière d'Unia. Nous sommes tous en droit d'être fiers d'Unia. Cette organisation forte a un potentiel incroyable, et il nous incombe d'en tirer encore mieux parti à l'avenir, afin d'améliorer la vie de millions de gens. Et c'est à nous d'examiner régulièrement quelle serait la meilleure façon d'y parvenir.

Je suis persuadée que nous y parviendrons. Ma confiance est confortée par les membres de notre mouvement. Par des personnes comme vous. J'ai dit que ce sont les contacts, la collaboration avec les gens qui constituent Unia à mes yeux. Comme par exemple lors de la grande manifestation pour l'AVS de septembre à Berne. Avant le défilé, une femme affichant discrètement le look d'Unia m'a timidement adressé la parole en français, l'air rayonnant. Elle voulait seulement me dire à quel point Unia est un acteur important dans sa région, et comme il est précieux d'avoir un mouvement fort et ouvert qui s'intéresse à ses problèmes et qui s'engage pour les gens les moins favorisés. Qui donne aux individus le sentiment qu'ils ne sont pas seuls et qu'il ne faut pas baisser les bras sur son lieu de travail. Cette dame a encore souhaité à Unia beaucoup de force et de succès!

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Il me confirme que nous sommes sur la bonne voie. Nous sommes proches des gens, nous répondons à leur préoccupations et ils s'engagent à nos côtés pour une société équitable et solidaire.

Un syndicat Unia tel que celui-là représente beaucoup pour nous.

Unia est un mouvement social. C'est pourquoi nos valeurs communes sont au cœur de notre conception du travail syndical. Les valeurs du respect mutuel, le combat pour la solidarité, pour la justice sociale, pour une société ouverte et pour la paix sont notre boussole et déterminent notre engagement. Cela vaut pour les permanent-e-s du syndicat comme pour les militant-e-s, et c'est là ce qui nous distingue des entreprises à but lucratif. Le travail syndical est davantage qu'un simple job – c'est aussi une mission, la solidarité vécue au quotidien.

Unia est une organisation au service de ses membres. Nous ne sommes ni une entreprise à but lucratif, ni une exploitation autogérée. Les membres forment notre base. C'est à eux – donc à vous – de déterminer la ligne à suivre. Les membres donnent des mandats aux permanents du syndicat. Vous avez droit à ce que la direction élue par vous veille en priorité à concrétiser ces mandats. Je m'en porte garante.

Unia défend les intérêts interprofessionnels des salarié-e-s. Nous organisons les salarié-e-s de plusieurs centaines de branches, de professions ou de CCT, indépendamment de leur provenance et de leurs convictions politiques ou religieuses, dans 14 régions, en ville comme à la campagne. Le pluralisme, la diversité, la non-discrimination et le respect d'autrui font ainsi partie de notre ADN. Il en va de même de notre souci d'identifier à chaque fois les similitudes au-delà des différences individuelles ou des spécificités de groupes, ainsi que de concentrer nos forces sur ce qui nous unit. La capacité de nous écouter les uns les autres et d'apprendre les uns des autres est donc essentielle. La diversité est notre richesse – et l'unité fait notre force.

Unia a une raison d'être et n'est pas une fin en soi. Nous ne visons pas à engranger davantage de profit et à augmenter notre valeur actionnariale. Nous n'avons pas un objectif de croissance abstrait – la finalité de notre action réside dans des buts concrets, qui vont bien au-delà de notre existence d'organisation: améliorer les conditions de travail et de vie de la grande majorité de la

population! D'où une lourde responsabilité. Ce n'est pas uniquement pour des raisons d'ordre budgétaire qu'il nous incombe de gérer de manière efficiente et efficace les moyens alloués par nos membres. Non, la fermeté de nos engagements et la loyauté à notre mission première font partie des vertus cardinales de notre organisation – autrement dit, nous devons nous donner des objectifs communs et tout faire pour les atteindre. Et s'il faut pour cela des indicateurs de performance contraignants, nous devons l'accepter – nous y attachons une grande importance!

En ce moment, je ne pense pas seulement à notre organisation et aux questions d'ordre interne, mais au monde qui nous entoure. Il évolue très vite. Cela vaut pour le monde du travail, où la mondialisation, la flexibilisation et la numérisation créent un climat d'insécurité pour les salarié-e-s. Cela vaut pour la politique et la société, où les attaques contre la sécurité sociale, les inégalités sociales croissantes et l'individualisme forcené font tache d'huile. En Suisse comme partout ailleurs.

Le mouvement syndical et avec lui toutes les forces progressistes vont au-devant de grands défis.

D'où concrètement au niveau syndical et politique les priorités suivantes:

- Nous devons massivement corriger le projet parlementaire Réforme prévoyance 2020: non à l'augmentation de l'âge de la retraite, non au vol des rentes. Il faut préserver le niveau des rentes et fortifier l'AVS.
- Nous devons garantir l'acquis de la libre circulation des personnes. Il faut ici davantage de protection. Plus de protection des conditions de salaire et de travail, de l'ensemble des salarié-e-s, par le biais d'un renforcement des mesures d'accompagnement. Par contre, de nouveaux statuts ou contingents discriminatoires doivent être combattus.
- Il faut également augmenter la protection en étendant les CCT actuelles, et en obtenant de nouvelles CCT. Nous obtiendrons ainsi des avancées au niveau de l'évolution des salaires, de l'égalité salariale, de la compatibilité entre vie professionnelle et vie familiale, ainsi que de la protection de la santé. Une telle stratégie conventionnelle est au cœur de notre lutte pour une répartition plus équitable des salaires et du travail.
- Nous devons repousser les attaques brutales contre la LTr. Nous sommes confrontés ici à des attaques systématiques de toute réglementation du temps de travail, ainsi qu'à une flexibilisation unilatérale des horaires de travail.
- Nous devons veiller à ce que la numérisation ne serve pas à contourner les dispositions protectrices figurant dans le droit du travail et dans les CCT. A ce qu'elle ne conduise pas au dumping social et à l'apparition d'un prolétariat du numérique.
- Nous nous engageons pour la reconversion écologique de l'économie, afin que des emplois durables voient le jour dans l'industrie.
- Nous devons défendre les droits fondamentaux dans notre pays. L'initiative de l'UDC contre les «juges étrangers», qui sera mise en votation, est une attaque frontale contre notre Etat de droit.

Pour remporter des victoires dans ces défis cruciaux, nous devons renforcer notre ancrage dans les entreprises et auprès des salarié-e-s. Chères et chers collègues, je suis convaincue que nous continuerons de grandir à travers nos tâches. Qu'en nous serrant les coudes, nous aurons du succès! Selon la devise de notre congrès: «Solidaire dans la société – Fort dans les entreprises.»

Viva Unia. Uniti siamo forti!